

## Mon passage en bio depuis 2009

une évolution progressive et accessible,  
 un apprentissage technique et un changement de regards

Ces cinq dernières années ont vu beaucoup de changements sur la ferme. C'est avant tout un apprentissage technique, une évolution dans la gestion du système de culture et de nouveaux regards : le sien et celui des autres. La transition a été progressive: c'est un changement possible et accessible, le tout est d'aller à son rythme.



© Thomas Queuniet, Civam Bio 53

Philippe GIRARDEAU

### Description de l'exploitation et de son contexte

#### Localisation

Crosnières, Sarthe (72)

#### Ateliers /Productions

Porcs (*engraissement porcs charcutiers 900/an*) et Grandes cultures

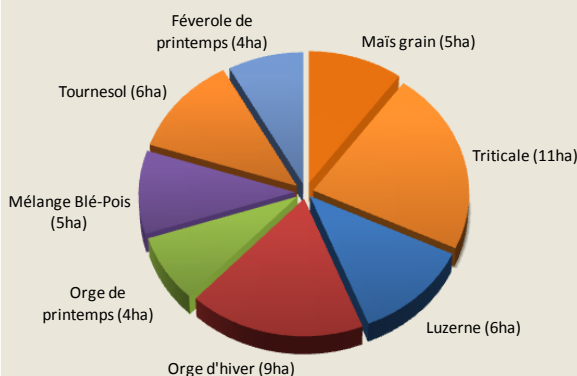
#### Main d'œuvre

1.2 UTH

#### SAU

47 ha (92% engagés dans DEPHY)

#### Assolement 2014 (*tous systèmes de culture*)



#### Types de sol

Un argilo-calcaire et un limon battant (*les rotations sont adaptées en fonction : luzerne dans le premier et féverole dans l'autre*).

### Le système initial

C'est un système conventionnel classique avec un atelier porcs naisseur prenant trop de temps pour Philippe.

Peu de temps pour les terres et donc un système de culture surtout piloté par l'ETA.

Les cultures étaient conduites en non labour avec un recours important au glyphosate (*cf. graphique des IFT page 4*).

Itinéraires techniques de type : *déchaumage + décompactage + glyphosate*

### Objectifs et motivations des évolutions

Le passage en bio est envisagé suite à des difficultés économiques de la filière porcine. Philippe rationalise alors les facteurs de production (abandon du naisseur) en vue de gagner en temps pour le pilotage du système de culture. La volonté de réduire son impact personnel sur l'environnement joue également mais dans une moindre mesure.

### Les changements opérés

**Le système de culture a été modifié dans son ensemble:**

- **Allongement de la rotation et diversification des cultures**
- **Gestion adventices** : introduction de désherbage mécanique (binage et herse étrille)
- **Fertilité** : Introduction de légumineuses, optimisation de la gestion du lisier, observations fréquentes des sols (méthodes BRDA-Hérody)
- **Couverts** : Essais en 2010, et à nouveau en 2014 et projets pour 2015

Certains changements ont eu lieu au début de la conversion et d'autres venus progressivement avec le groupe d'échange devenu groupe Dephy Ecophyto en 2012

### IFT : réduction de 100%

Le passage en bio a été rapide et s'est traduit par la fin soudaine de l'utilisation des produits phytosanitaires, l'IFT passant de 4,26 en 2009 à 0.

# Le système de culture actuel

## Rotation 1 (sol argilo-calcaire)



### Leviers de gestion

- Action sur stock ou population
- Evitement
- Atténuation
- Désherbage mécanique
- Résistance variétale

Culture pluriannuelle  
Culture étouffante

Couverts végétaux

#### Généralisé sur toutes les cultures:

- Faux semis (herse)
- Semis tardifs (+10j)
- Désherbage mécanique:
  - Cultures d'hiver : 2 herse étrille + 3 binages
  - Cultures de printemps : 1 herse et 2 binages
- Variétés résistantes aux maladies et aux ravageurs

Couverts végétaux

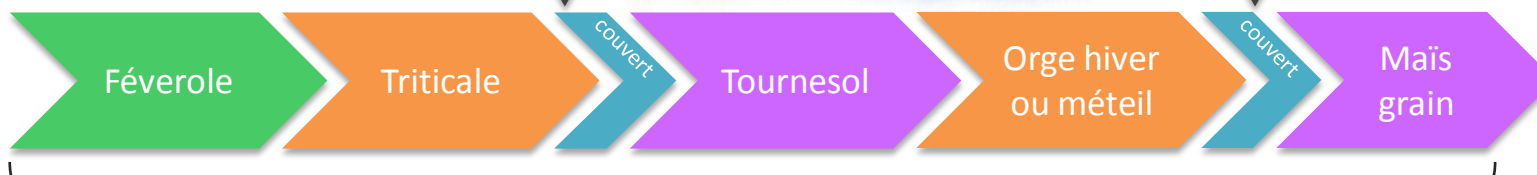
#### Légende

- Culture d'hiver
- Culture de printemps
- Protéagineux

- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs

- AG : antigraminées
- AD : anticicot.
- Fg : fongicide

## Rotation 2 (limon battant)



ROTATION: Alternance cultures d'hiver / cultures de printemps + retour régulier protéagineux

### Résultats attendus

« Obtenir un rendement maximum tout en maîtrisant l'enherbement et le temps de travail »

### Focus 1

#### Fertilité : gérer l'azote et observer le sol

La gestion de l'azote mais aussi de la fertilité en général (structure du sol, vie microbienne, etc.) est un point à prendre au sérieux et à bien gérer en l'absence d'engrais de synthèse. L'introduction de la luzerne a un effet azote qui se voit d'après Philippe sur les deux cultures suivantes. La féverole est aussi un bon précédent pour les céréales d'hiver.

La gestion des effluents est très importante en bio, un lisier positionné précocement en sortie hiver donne un bon coup de fouet à un moment où la vie du sol n'a pas repris et où la céréale est en demande d'azote. Philippe s'est aussi formé (méthode BRDA-Hérody) à observer les sols au sein du groupe, c'est essentiel pour optimiser le travail du sol ou les couverts végétaux.



© Thomas Queuniet, Civam Bio 53



#### Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une lutte agronomique modulée selon les observations, en complément de:

- la mise en place d'une rotation longue et diversifiée alternant printemps/hiver
- un déstockage de graines via des faux-semis systématiques,
- le décalage des dates de semis
- le recours au labour si nécessaire
- l'introduction de luzerne sur 2 ans

## La gestion des adventices en Bio

La gestion des adventices en bio, **c'est important et ça ne s'improvise pas, mais c'est accessible**. Il faut plus **d'anticipation et gérer le problème globalement** et par plusieurs leviers. La **rotation s'est rallongée et diversifiée** (3 cultures avant, 8 maintenant). **L'alternance cultures de printemps et d'hiver** est importante pour Philippe et lui permet de garder le contrôle sur les adventices des céréales. En complément, l'introduction du **désherbage mécanique** a été importante. Aujourd'hui il y a 5-6 passages sur céréales et 3 passages sur maïs. L'objectif est de diminuer ce nombre par une meilleure efficacité des couverts d'interculture. Le **décalage de la date de semis** : en moyenne c'est deux semaines après les conventionnels, tout en prenant garde à la portance du sol en fin d'année. Pour finir, la **luzerne** permet d'avoir un effet nettoyant.



Crédit photo : Thomas Queuniet, Civam Bio 53

*« il y a quelques années, je ne savais pas concevoir une rotation pour gérer les adventices avec les règles agronomiques, ça s'acquiert ! »*

## Témoignage du producteur

### *Pourquoi avez vous fait le choix de passer en AB ? Quel a été votre cheminement ?*

"C'est d'abord pour les porcs, on me l'a proposé, je n'y avais pas pensé... **ça s'est presque fait par la force des choses, pas pour des raisons « militantes »**. J'ai d'abord rencontré des bio du département. J'ai eu beaucoup de réflexions techniques : labour non labour, etc. L'important est de se former. Echanger est aussi essentiel, avec le groupe Ecophyto j'ai acquis des compétences en binage, ceux qui sont plus pointus sur certains points aident les autres..."

### *Et aujourd'hui, l'agriculture biologique, c'est quoi pour vous ?*

"**Je suis de plus en plus convaincu par l'agriculture biologique**, ça m'a permis de réacquérir des savoirs faire d'observation, etc. Je suis plus à l'écoute du vivant, je me questionne et j'innove davantage. Je ne regrette qu'une chose : ne pas l'avoir fait avant ! **Attention, il ne faut pas opposer les agriculteurs bio et conventionnels**. J'y étais il y a peu de temps ! Des fois c'est la peur du changement qui empêche de faire le pas... aujourd'hui **il y a vraiment besoin d'accompagner les agriculteurs qui veulent diminuer les phytos**"

### *Les rapports avec les autres ont-ils changés depuis ton passage en bio ?*

"Oui, j'ai envie de prouver que c'est possible, qu'on peut bien vivre de l'AB. J'ai toujours voulu faire du bon travail. Mes voisins le savent, lorsqu'ils regardent mes champs, ils voient que mes maïs sont propres et que les blés suivant les féveroles sont beaux, même si j'ai aussi des échecs comme tout le monde. **On a organisé une démonstration DEPHY d'herse étrille à la CUMA l'année dernière, cette année on en achète une, les choses avancent... !**

## Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



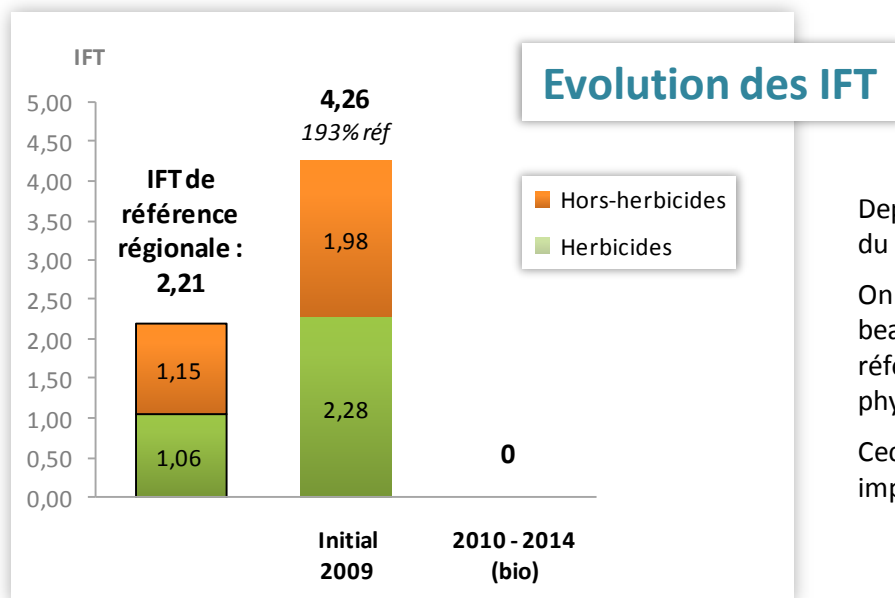
Ce qui se dégage du système de Philippe c'est que c'est possible, que passer en AB est accessible et n'est pas réservé à des systèmes très économes et des producteurs convaincus. Avant la conversion en bio, le système de culture de Philippe était très consommateur de produits phytosanitaires. Son niveau d'IFT était supérieur à la référence régionale (cf. graphique page suivante). L'analyse de sa trajectoire montre que le passage à l'AB est avant tout une question de projet personnel. De ce point de vue, un système à priori très dépendant des produits phytosanitaires peut aussi enclencher une démarche vers un système plus respectueux de l'environnement et l'agriculture biologique.

Il faut cependant faire ça progressivement et avec professionnalisme : Se former, échanger etc. Philippe le dit très bien.

Il y a aussi le côté humain qui est tout aussi important que le technique. Le passage en bio a redonné du sens à son métier et ça compte !

En AB comme en agro-écologie, réintégrer plus de respect des cycles du vivant et du milieu est souvent source de satisfaction. Les agriculteurs sont plus en adéquation avec leur environnement de travail.

# Les performances du système de culture



Depuis 2009, l'IFT est passé à 0 en raison du passage en bio.

On note que le système initial était beaucoup plus consommateur que la référence régionale 2014 en produits phytosanitaires.

Ceci est notamment dû à un recours important au glyphosate en non labour.

## Autres indicateurs

## Remarques

Indicateur	Tendance	Remarque
<b>Economiques</b>		
Produit brut	→	Le passage en bio a été simultané d'un changement d'organisation entre l'atelier porcin et les cultures. Difficile d'analyser si les évolutions économiques viennent de l'un ou de l'autre. En tout cas globalement le résultat est satisfaisant dans la mesure où le système de production de Philippe est vraiment plus performant économiquement qu'avant.
Charges phytos	↘	
Charges totales	↘	
Marge brute	↗	
Charges de « mécanisation » (ETA + mécanisation)	↘	
<b>Temps de travail</b>	→	Le temps de travail reste stable: le temps passé au naissage est désormais réservé aux cultures. Les rendements ont diminué ce qui est attendu en agriculture biologique. L'important demeure de dégager assez de revenus grâce à la plus-value de la production bio et de maîtriser le temps de travail sur lequel Philippe pense qu'il y a des améliorations possibles.
<b>Rendements</b>	↘ (compensé par valeur ajoutée AB)	
<b>Niveau de maîtrise</b>		Le niveau de tolérance a changé et la gestion est plus réfléchie. En AB, la priorité reste la gestion de l'azote et des adventices. Sur les maladies et les ravageurs, Philippe pense qu'il peut encore progresser.
Adventices	→	
Maladies et Ravageurs	→	

## Quelles perspectives pour demain ?

« Plusieurs années après la conversion, je tâtonne encore. Actuellement mes essais portent sur l'augmentation des couverts végétaux d'interculture pour gérer les adventices à cette période et ainsi diminuer le désherbage mécanique. Ceci me dégagerait plus de temps pour d'autres activités. »

Document réalisé par **Thomas QUEUNIET**  
Ingénieur réseau DEPHY,  
Civam Bio 53



• Civam BIO 53 •

Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

Décembre 2014